

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (1/4 DE FINALE, ALLER)

Les Anglais envers et contre tous

L'odyssée Liverpool-Chelsea en Ligue des champions entre dans son cinquième chapitre mercredi avec une confrontation en quart de finale qui promet d'être aussi serrée que tous leurs duels européens depuis 2005.

En huit matches, les deux équipes de Premier League se sont quittées dos à dos quatre fois et ont signé deux victoires chacune. Avant que Chelsea ne s'impose en demi-finale l'an dernier, seulement trois buts avaient été marqués lors des six précédents Liverpool-Chelsea joués sur la scène européenne.

Chelsea et Liverpool se connaissent si bien que même le fin tacticien Rafa Benitez aura dû mal à surprendre l'équipe londonienne à Anfield. Même s'il loue l'intelligence de Benitez, le manager par intérim de Chelsea, Guus Hiddink, a déclaré qu'il n'y avait pas de secret dans le football moderne. «Les joueurs sont connus des managers, les joueurs se connaissent très bien entre eux, les managers savent comment ils jouent, c'est donc très, très serré», a déclaré Hiddink. «Je suis impatient de livrer cette bataille. Mais en fin de compte on peut prévoir ce qu'on veut, les joueurs doivent le mettre en œuvre et ça dépend toujours de ces petits détails dans l'exécution.»

La seule constante de ces dernières années est Benitez, qui était déjà aux commandes de Liverpool quand les Reds ont battu Chelsea en demi-finale en 2005 avant de remporter la Ligue des champions

aux dépens du Milan AC. Au cours de cette période, Chelsea a eu recours à quatre entraîneurs. Contrairement à Jose Mourinho et Avram Grant, Luiz Felipe Scolari n'a pas duré jusqu'à la fin de la saison pour affronter Liverpool en Coupe d'Europe.

La grosse différence cette saison est la menace que fait finalement planer Liverpool en Premier League. Les résultats des Reds en championnat ont fait passer la Ligue des champions en deuxième position sur la liste des priorités de Benitez. «C'est probablement le plus mauvais moment pour rencontrer Steven Gerrard», a déclaré le capitaine de Chelsea John Terry, qui faisait partie de l'équipe battue en finale par United l'an dernier. «C'est l'un des meilleurs joueurs du monde, c'est certain. Il est en superforme en ce moment. J'appréhende un peu d'aller le jouer là-bas parce qu'il est une classe au-dessus.» La seule certitude de l'édition 2009 de la Ligue des champions est qu'une équipe anglaise disputera les demi-finales pour la sixième saison consécutive. La mission du FC Porto et de Villarreal est d'empêcher deux équipes de Premier League de plus d'atteindre les demis.

«Il pourrait encore y avoir trois équipes anglaises en



Messi et le Barça en route vers la finale.

demis, ça montre à quel point nous sommes forts», a déclaré le manager de Manchester United Alex Ferguson. «En raison de la nature compétitive de notre Premier League, je pense qu'une équipe anglaise gagnera encore la Ligue des champions cette année et qu'on pourrait encore avoir une finale 100% anglaise.» L'histoire joue cependant contre United. Depuis la création de la Ligue des champions en 1992, aucune équipe n'a réussi à conserver son titre d'une année sur l'autre. Leader du championnat du Portugal, Porto cherchera l'inspiration dans son précédent voyage victorieux à Old Trafford en 2004, en route vers la victoire en Ligue des champions sous la houlette de son entraîneur de l'époque, Jose Mourinho.

«C'est une bonne équipe avec un gros pouvoir offen-

sif», a déclaré l'attaquant de United, Carlos Tevez. «Ils traversent une très bonne période en ce moment. Ce ne sera pas facile de les battre, mais nous avons confiance en nous. Nous rêvons de dispu-

ter une nouvelle finale et de gagner de nouveau la Ligue des champions.» Arsenal et Villarreal se rencontrent en Espagne aujourd'hui. Villarreal sera privé de son attaquant vedette Santi Cazorla, qui est écarté pour le reste de la saison par une blessure à une jambe. Mais son équipe est invaincue au stade El Madrigal en Coupe d'Europe. En 2006 en demi-finale, Arsenal avait fait match nul (0-0) en Espagne et s'était qualifié grâce à son but marqué à l'aller mais les Gunners s'étaient ensuite inclinés face à Barcelone en finale.

Le dernier quart de finale opposera le Barça au Bayern Munich. Les leaders du championnat d'Espagne restent sur cinq succès d'affilée en Liga et reçoivent mercredi le Bayern, quatrième du championnat allemand.

VILLARREAL

Pirès, l'histoire à l'envers

Le Français Robert Pirès va affronter ce soir en quart de finale de la Ligue des champions son club de cœur, Arsenal, avec lequel il avait éliminé son club d'aujourd'hui, Villarreal, en demi-finale de l'édition 2005-2006 de la C1. Mais une chose est sûre, Pirès, 35 ans, qui a porté pendant six saisons le maillot des Gunners — autant que celui de Metz, son premier club dans l'élite — sera à 100% un joueur de Villarreal ce soir au stade El Madrigal. «J'ai parlé avec Touré, j'ai parlé avec Eboué et celui avec qui je parle le plus c'est le jeune Clichy», trois ex-connaissances d'Arsenal, confiait récemment Robert Pirès aux médias du club espagnol. Arsène Wenger (l'entraîneur d'Arsenal, Ndlr) m'a appelé aussi. Il m'a demandé comment j'allais. Je lui ai dit : «Ne t'inquiète pas, pour ce match je vais être prêt physiquement, il n'y a pas de problème».

Le champion du monde en 1998 et d'Europe en 2000 se plaît à Villarreal, où il a d'ailleurs prolongé jusqu'en 2010.

Il avait rejoint le «sous-marin jaune» après la finale de la Ligue des champions perdue en 2006 avec Arsenal (2-1 à Paris contre le FC Barcelone). Ce match reste d'ailleurs un très mauvais souvenir pour Pirès, sorti du terrain par Arsène Wenger après l'exclusion du gardien de but Jens Lehmann. «Cela m'a tué», confiait-il la semaine dernière à la presse britannique.

«Je suis vraiment désolé de l'avoir remplacé à Paris. Il fallait faire sortir un joueur offensif...», s'excusait Wenger qui, plus généralement, regrette le départ de son milieu français : «Je ne pouvais plus lui garantir de jouer régulièrement. J'aurais adoré qu'il reste plus longtemps car il a été un des plus grands joueurs que nous ayons eu.» Après une saison morose suivant son arrivée en provenance de Marseille en 2000, Pirès, recruté pour succéder à un favori des supporters (Marc Overmars) et aligné à gauche, est devenu une des idoles d'Highbury, un des symboles des «Invincibles» de 2004. Selon Wenger, «il était le meilleur joueur du monde à son poste» à l'époque. «Aujourd'hui, il joue plus comme un meneur de jeu» avec Villarreal, souligne l'entraîneur français, même s'il reste positionné à gauche, l'international espagnol Santi Cazorla occupant le côté droit. Mais la grave blessure de ce dernier, qui s'est fracturé le péroné de la jambe droite samedi, va donner plus de responsabilités dans le jeu à Pirès, qui a connu lui aussi deux graves blessures dans sa carrière, en 2002 et en 2006. Le Français ne cache pas son ambition en Ligue des champions : «Villarreal est une des meilleures équipes en Espagne mais aussi en Europe, sans aucun doute. Le match retour contre Panathinaïkos (victoire 2-1 en Grèce) est un match référence pour nous, on a montré qu'on savait voyager.» «Je veux gagner un titre avec Villarreal (...) je ne suis pas venu ici en vacances et je crois que je l'ai prouvé à tous ceux qui pensaient que je venais à Villarreal pour passer le temps.»

Le «nostalgique»

L'ailier français de Villarreal Robert Pirès a reconnu hier être «nostalgique» avant d'affronter son ancien club d'Arsenal en quarts de finale de la Ligue des champions hier, explique-t-il dans un entretien à la chaîne satellite Setanta. «J'ai toujours entretenu une relation fantastique avec les supporters d'Arsenal et ces matches seront l'occasion pour moi de leur dire au revoir. Je souffre de n'avoir pas été en mesure de leur dire au revoir», explique le Français, qui a passé six saisons chez les Gunners.

«Je voulais remercier le public d'Highbury pour son soutien, mais je n'ai pas pu le faire parce que mon dernier match était la finale de la Ligue des champions contre Barcelone. Trois jours plus tard, j'annonçais mon départ à Villarreal et je ne les ai pas revus», poursuit Pirès. Ces matches «me rendent nostalgique», reconnaît le joueur, âgé de 35 ans.

START (TOUS LES MATCHES À 19H45)

Aujourd'hui

Villarreal (ESP) - Arsenal (ANG)
Manchester United (ANG) - Porto (POR)

Mercredi 8 avril

Liverpool (ANG) - Chelsea (ANG)
FC Barcelone (ESP) - Bayern Munich (ALL)

*Matches retour les 14 et 15 avril.

BAYERN
MUNICHLucio out,
Van Buyten
revient

Le Bayern Munich sera privé du défenseur brésilien Lucio pour le quart de finale aller de la Ligue des champions contre Barcelone demain soir, mais a enregistré hier le retour à l'entraînement du Belge Daniel van Buyten, a annoncé le club bavarois. Lucio avait dû être remplacé à la 67^e minute de jeu lors de la débâcle de son équipe à Wolfsburg (5-1) dans le cadre de la 26^e journée du Championnat d'Allemagne samedi. L'international brésilien s'est blessé au pied gauche et souffre d'un problème aux adducteurs : «Il ne pourra pas jouer contre Barcelone et il est également incertain pour le match contre Francfort» samedi en Championnat d'Allemagne, a indiqué le Bayern. De son côté, Van



Buyten était indisponible depuis deux semaines, puisqu'il était en Belgique au chevet de son père, gravement malade. Ses dirigeants lui ont laissé le choix de participer ou non au déplacement en Espagne. «Nous espérons qu'il sera du voyage à Barcelone, mais les considérations familiales sont bien plus importantes que le football», a expliqué son entraîneur Jürgen Klinsmann. Le Bayern, 4^e après sa plus large défaite depuis sept ans à Wolfsburg (5-1), sera, outre Lucio, privé demain contre Barcelone de Miroslav Klose, meilleur buteur de la Ligue des champions. L'international allemand est en convalescence après une opération à une cheville mi-mars.

ARSENAL

Fabregas, le retour de l'atout maître

Le club anglais d'Arsenal, qui a connu une saison en dents de scie, est en forme ascendante, et le retour de son milieu et créateur Cesc Fabregas autorise l'ambition en Ligue des champions avant le quart de finale aller contre Villarreal aujourd'hui en Espagne.

«The boys are back in town» («Les garçons sont revenus en ville»). Pour célébrer le retour de Fabregas et d'Emmanuel Adebayor samedi, le DJ de l'Emirates Stadium ne pouvait mieux choisir que ce classique du rock-metal des années 1970. Après de longues absences pour blessures, ils ont été les artisans du succès sur Manchester City (2-0) en championnat d'Angleterre. Meilleur homme du match, l'Espagnol a offert les deux buts au Togolais. Quand l'entraîneur Arsène Wenger annonçait qu'il lui faudrait trois matches pour retrouver le rythme après plus de trois mois d'absence depuis sa grave blessure à un genou en décembre, Fabregas a été le meilleur joueur jusqu'à sa sortie en fin de match. «Pour quelqu'un qui a été si longtemps absent, il a été très bon. Il a sans cesse influé sur le jeu», relève l'ancien attaquant Matthew Le Tissier, «impressionné». Fabregas a été déchargé des tâches défensives, confiées à Alex Song et Denilson, un rôle où il dispose d'une grande liberté qu'il devrait retrouver contre Villarreal.

La forme affichée par son capitaine ne peut mieux tomber pour les Gunners qui vont disputer huit matches en moins d'un mois, dont ceux contre Villarreal et une demi-finale de Coupe d'Angleterre qui sent la poudre contre Chelsea.

Ils n'ont jamais semblé autant en forme pendant que leurs rivaux marquent le coup. Leur entraîneur se félicite de l'«équilibre» trouvé, après une saison frustrante. Le retour de Fabregas intervient en même temps que celui d'Adebayor et peu après ceux des attaquants Theo Walcott, également excellent samedi, et

Eduardo. «Cette équipe a retrouvé une certaine légèreté. Nous jouons sans frein à main, chacun s'amuse. L'équipe est de plus en plus forte. Nous ne sommes plus l'équipe du début de saison», se félicite Wenger. Cette entame de championnat, marquée par cinq défaites lors des quatorze premières journées, a ôté aux Gunners toute chance de se mêler à la course au titre. Ce n'est pas un hasard si, à l'époque, Fabregas apparaissait comme un joueur anonyme. Après une saison où il n'a disputé qu'une vingtaine de matches, il pourrait exploser dans le sprint final et entraîner les Gunners dans son sillage. «La période qui s'ouvre peut être une expérience humaine unique», avance Wenger. Du défenseur Bakary Sagna au directeur général Ivan Gazidis, un sacre en Ligue des champions est évoqué ouvertement, des ambitions qui seraient apparues comme de la forfanterie il y a un mois. Arsenal sera favori face à Villarreal. En demi-finale, qui se jouera au lendemain du 22^e anniversaire de Fabregas, les Gunners retrouveraient un Manchester United déclinant en cette fin de saison ou un Porto au pedigree moins impressionnant. «Je crois aux miracles», affirme Fabregas. Il peut en être l'artisan.

Van Persie forfait

Le club anglais d'Arsenal ne pourra pas compter sur son attaquant néerlandais Robin Van Persie, blessé aux adducteurs, lors de son match, en quart de finale aller de la Ligue des champions à Villarreal (Espagne) ce soir, a annoncé hier le club anglais. Un temps incertains, les ailiers Samir Nasri (grippe) et Theo Walcott (genou) pourront être opérationnels.

En revanche, l'attaquant Eduardo (adducteurs) et le milieu Abou Diaby (cuisse) ne seront pas de la partie